

Les devises comme signes d'identité à la fin du Moyen Âge. Une étude de cas : le *Livre des Drapeaux* de Fribourg

OLGA VASSILIEVA-CODOGNET
(École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris)

Parmi les nombreux documents héraldiques conservés aux Archives d'État de Fribourg figure, sous la cote « Législation et variétés 53 », un manuscrit du XVII^e siècle qui est plus connu sous le nom de *Fahnenbuch* ou *Livre des Drapeaux*. Il s'agit d'un ouvrage comportant quarante-deux folios illustrés à pleine page qui fut réalisé entre 1646 et 1648 par le peintre franc-comtois Pierre Crolot, à la demande du Conseil de la ville. Passés les trois premiers folios qui présentent les armes de Fribourg, de ses baillages et de ses conseillers, le *Fahnenbuch* donne à voir les précieuses et minutieuses évocations polychromes d'une quarantaine d'objets textiles armoriés. Si, comme son nom l'indique, le *Fahnenbuch* compte surtout des drapeaux (bannières, étendards, pennons, etc.), il contient aussi des chapes liturgiques, des tentures armoriées, des fragments de tapisseries millefleurs ainsi qu'un tabard de héraut d'armes. Autant d'objets qui se trouvaient alors exposés dans l'église Saint-Nicolas, car ils constituaient des trophées pris sur le champ de bataille face aux troupes bourguignonnes ou des butins dérobés dans les églises milanaïses lors des guerres d'Italie. Autant d'objets qui, à l'exception des trois chapes en dépôt au Château de Gruyères, ont aujourd'hui disparu.

Depuis la fin du XIX^e siècle, le *Fahnenbuch* a fait l'objet de plusieurs travaux remarquables, mais quelques-uns de ses plus beaux drapeaux sont encore mal connus : nous ne savons toujours pas pour qui ils ont été tissés. Pour certains d'entre eux, il est cependant possible d'avoir recours aux devises qu'ils contiennent. Rappelons que la devise est un système para-héraldique qui se met en place dans le courant du XIV^e siècle, d'abord en Angleterre, puis en France, et enfin dans toute l'Europe. Une devise est une figure, un mot, un chiffre ou une couleur qui dit le vœu, l'intention ou le désir d'un individu. Pour l'historien, elle peut donc constituer le moyen de dater ou d'identifier l'objet qui en est le support. Nous en donnerons des exemples dans le cas du *Fahnenbuch*.

Nous terminerons cette enquête sur le *Livre des Drapeaux* de Fribourg par l'étude des tribulations des artefacts qui ont survécu, à savoir les trois chapes armoriées de Gruyères. Nous tenterons de retracer le détail des transformations successives qu'ont dû subir, sur leurs fragiles supports textiles maintes fois ravaudés et restaurés, tant les armes de la maison de Bourgogne que la devise – inventée par Philippe le Bon et reprise par Charles le Téméraire – du fusil, de la pierre à feu et des flammes.